

# Vivre, travailler et apprendre ensemble dans les régions transfrontalières européennes au XXIe siècle

**Sabine Rohmann**

Pädagogisches Landesinstitut Rheinland-Pfalz, Saarburg (Allemagne),  
sabine.rohmann@pl.rlp.de



Reçu le 01-03-2013 / Accepté le 06-06-2013

## **Vivre, travailler et apprendre ensemble dans les régions transfrontalières européennes au XXIe siècle**

**Résumé :** *„Régions transfrontalières – Langues des voisins et l’Europe“, le titre de cette édition est tout un programme ! L’apprentissage des langues, élevé au rang de compétence-clé du vivre ensemble en Europe et dans ses régions frontalières, repose sur la vision d’une société européenne inclusive au sein de laquelle la cohésion sociale repose sur les valeurs démocratiques, et dans laquelle chaque citoyen a sa place et son travail.*

**Mots-clés :** *compétences linguistiques, compétences interculturelles et coopératives, région transfrontalière européenne, éducation à la démocratie et à la citoyenneté européennes, accès au marché du travail européen, sociétés démocratiques durables*

## **Gemeinsam leben, arbeiten und lernen in den europäischen Grenzregionen des 21. Jahrhunderts**

**Zusammenfassung :** *„Grenzregionen, die Sprachen der Nachbarn und Europa“: Der Titel dieses Heftes ist Programm! Das Sprachenlernen als Schlüsselkompetenz des Zusammenlebens in Europa und insbesondere in seinen Grenzregionen begründet sich auf der Vision einer inklusiven europäischen Gesellschaft, in der der soziale Zusammenhalt auf der Basis der europäischen Demokratiewerte eine Realität ist und in der jede Bürgerin ihren und jeder Bürger seinen Platz und ihre/ seine Arbeit findet.*

**Schlüsselwörter :** *Sprachenkompetenzen, interkulturelle und kooperative Kompetenzen, europäische Grenzregion, Demokratie- und Bürgerschaftsbildung, Zugang zum europäischen Arbeitsmarkt, nachhaltig demokratische Gesellschaften*

## **Living, working and learning together in a European cross-border region in the XXIst century**

**Abstract :** *„Cross-border regions, the languages of the neighbours and Europe“: the title of this edition is whole programme! Language learning as a key-competence for living together in Europe and especially in its border regions is based on the vision of an inclusive European society, in which social cohesion based on European democratic values is a reality and in which each citizen finds her/his place and profession.*

**Key words :** *language competences, intercultural and cooperative competences, European border region, education for European democracy and citizenship, access to the European labour market, sustainable democratic societies*

### **1. Les développements en cours**

#### **1.1 L'Europe dans le monde**

Le changement de la société au XXIe siècle ne se caractérise pas uniquement par le progrès des sciences et des techniques, significative est aussi la vitesse de propagation des impacts sur le vivre et travailler ensemble en Europe.

Aujourd'hui, face aux vents du changement, l'Europe est contrainte à adapter en permanence ses structures et ses modèles politiques, entrepreneuriaux, sociaux et éducatifs :

- Les poly-crisis (financière, économique, sociale, climatique, alimentaire) induisent d'importantes disparités sociales, favorisent le retour des égoïsmes nationaux et amplifient la discrimination et la xénophobie.

Elles démontrent que les Droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit peuvent être brutalement remis en cause ; qu'un débat sur les valeurs européennes et sur la manière de les transmettre et de les enseigner est aussi impératif qu'inéluctable.

- Le vieillissement de la société européenne, dans laquelle les jeunes seront d'ici 15 à 20 ans une minorité.

La vie de la société sera ainsi marquée d'une manière importante, un fait qui aura des impacts sur l'éducation, surtout sur l'apprentissage tout au long de la vie ; c'est pourquoi il nous appartient, dès à présent, de développer un concept éducatif d'ensemble dans lequel l'éducation initiale s'inscrit pleinement dans l'apprentissage tout au long de la vie, d'une part, et d'autre part

des offres de formations qui répondent aux besoins communs des apprenants jeunes et adultes.

- Le processus de l'intégration européenne ne se réduit pas aux 27 pays de l'Union Européenne (500 millions de citoyens) mais concerne aussi les 47 pays du Conseil de l'Europe (plus que 800 millions de citoyens) ainsi que la réorientation des flux migratoires.

La gestion de la diversité en Europe se trouve donc au centre de nos défis sociétaux et de l'organisation de notre vivre ensemble ; elle exige de nouvelles conceptions d'intégration et d'éducation.

- Face au mouvement généralisé d'émancipation de nouvelles puissances économiques, l'Europe doit se livrer à une nouvelle lecture des réalités internationales. Comment se positionner dans un monde multipolaire ?

Seule une Europe forte et unie sera capable de contribuer à la résolution des problèmes mondiaux et à atténuer les effets négatifs de la mondialisation.

- Une nouvelle ère économique se met en place depuis le début du siècle : la société de l'information et de la connaissance qui connaît un essor rapide sous l'effet conjugué :
  - o du développement des valeurs immatérielles qui peuvent aussi bien être des ressources (par ex. des qualifications des collaborateurs) que des processus,
  - o des progrès technologiques numériques, en biotechnologies, etc. qui sous-tendent la nouvelle économie,
  - o du déploiement d'une intelligence économique territoriale avec des pôles régionaux de compétitivité, des échanges en réseaux entre la recherche et les entreprises,
  - o de la mondialisation qui réduit la rémunération du travail physique, et qui accroît, au contraire, le profit dégagé par les « idées », en leur fournissant des débouchés élargis,
  - o de la prise en compte, dans une économie qui s'organise de plus en plus autour de projets à durée déterminée, des concepts de responsabilité sociale, de soutenabilité, des contraintes écologiques d'une planète finie.

## 1.2 L'impact des mutations sur les activités

Ces évolutions bouleversent les activités tant de l'agriculture que de l'industrie et des services. L'entreprise contemporaine développe sa valeur ajoutée prioritairement par l'optimisation de son capital immatériel qui se décline en :

- Capital humain :

- o qualifications techniques, compétences sociales et motivation des cadres et des collaborateurs,
- o brevets, droits d'auteur, etc.
- Capital structurel :
  - o structures organisationnelles et processus,
  - o culture interne de coopération, etc.
- Capital relationnel :
  - o savoirs sur la clientèle,
  - o maillage avec les clients et les partenaires,
  - o efficience du recrutement, etc.

L'offre de formation initiale et continue (tout au long de la vie) devra intégrer ces dimensions et besoins nouveaux.

### **1.3 Une stratégie propre aux régions transfrontalières : vers des espaces à responsabilité partagée**

Dans le contexte des changements européens et mondiaux, les régions transfrontalières courent un risque particulier : celui d'une spécialisation économique selon les législations nationales auxquelles elles sont soumises, certains versants concentrant les activités économiques, les autres se transformant en espaces d'habitat et de loisir. Une situation que nous observons et vivons, par exemple, dans la Grande Région (ex Saar-Lor-Lux). Or, un développement équilibré nécessite une gestion commune de l'espace transfrontalier, un espace à responsabilité partagée et à activités communes dans tous les domaines du vivre ensemble politique et sociétal.

Il ne s'agit rien de moins que de construire ensemble un développement durable (développement économique, développement territorial et urbain homogènes, développement d'offres et de structures pour une formation tout au long de la vie, d'activités de loisir et de tourisme de proximité, etc.) afin de vivre, apprendre et travailler ensemble dans une région transfrontalière cohérente.

Le développement des régions transfrontalières souffre aujourd'hui encore de déficits persistants : absence d'une véritable gouvernance démocratique transfrontalière, peu de connaissances sur le voisin, faiblesses quant aux compétences linguistiques et interculturelles. D'où un manque d'intérêt pour les voisins et un défaut de prise de conscience de l'avenir commun des régions frontalières.

Par ailleurs, nous ne percevons pas toujours nos différences et nos particularités comme une véritable valeur ajoutée ; la diversité culturelle et des compétences

composites sont plutôt perçues comme des entraves voire des problèmes pour les tenants d'une harmonisation illusoire et réductrice.

Un véritable partage des responsabilités au niveau transfrontalier a besoin d'une pleine participation des citoyens, qui doivent être sensibilisés puis formés et, enfin, associés pleinement à la gestion globale de leur espace commun.

## **2. Quelques axes de changement pour les systèmes éducatifs en général et plus particulièrement ceux des régions transfrontalières**

### **2.1 À quoi former les apprenants – tant les jeunes que les adultes ?**

Il existe d'innombrables exemples de projets transfrontaliers réussis dans les domaines de la formation formelle et non-formelle. Des projets ciblant le renforcement de l'identité transfrontalière, l'apprentissage de la langue du voisin, la formation initiale et continue.

À présent, il convient de prendre en compte les besoins nouveaux, rappelés dans la première partie de cette contribution, dans des projets qui restent adaptés aux conditions locales et transfrontalières. L'apprentissage de la langue du voisin reste la priorité ; le passage par une langue tierce pour la communication et les échanges transfrontaliers est un illogisme, un « ersatz », contre lequel il faut lutter avec acharnement. L'acquisition des compétences spécifiques pour l'intégration du marché unique du travail européen et transfrontalier et pour une citoyenneté transfrontalière active doit compléter l'offre de formation tout au long de la vie.

Il s'agit de l'éducation au développement individuel tant des jeunes que des adultes dans les contextes suivants :

- Le contexte politique : éducation à la compréhension mutuelle, au respect des Droits de l'homme, à la démocratie active. La vie scolaire et les méthodes d'enseignement qui encouragent les jeunes, dès le plus jeune âge, à vivre ensemble les valeurs démocratiques, sont impératives.
- Le contexte économique : éducation au travail coopératif au sein d'équipes transfrontalières et européennes, aux aptitudes à résoudre des problèmes, aux capacités analytiques, aux aptitudes à agir individuellement, aux compétences linguistiques et interculturelles et à des aptitudes complémentaires telles que la capacité de cueillette de données, de prise de décision, de connaissance des normes, d'attrait pour l'innovation et au sens de l'initiative d'une manière plus générale « moins de qualifications routinières, plus de gestion d'aléas ». Les apprenants doivent être capables d'intégrer des équipes multinationales,

de travailler dans des réseaux (numériques) multiculturels et être aptes à la mobilité européenne.

- Le contexte éducatif : éducation à l'auto-apprentissage et à l'auto-organisation, compétences indispensables pour s'inscrire dans l'éducation tout au long de la vie. En facilitant l'adaptation aux évolutions dans une économie de projet, il s'agit d'offrir à tous des chances égales d'intégration dans la société et dans le monde du travail.
- Le contexte social : éducation à l'empathie, aux compétences d'ouverture au changement, aux aptitudes de communication : posséder une bonne communication écrite, aux compétences interpersonnelles : accepter le feedback et apprendre des erreurs, aux aptitudes à négocier et à résoudre les conflits dans un environnement multiculturel.

Bref, comme l'OCDE le décrit dans sa définition des compétences clés, les apprenants doivent savoir agir en autonomie, utiliser d'une manière constructive les instruments interactifs et gérer avec succès les groupes hétérogènes.

Il est aujourd'hui impératif de réfléchir de manière globale et systématique à ces questions.

Il est essentiel de concevoir des alternatives adaptées et viables pour l'éducation des jeunes et l'apprentissage tout au long de la vie. Cette conception nécessite des coopérations solides, tournées vers l'action de toutes les parties prenantes tant de l'éducation formelle que non-formelle.

## **2.2 Comment former les apprenants – tant les jeunes que les adultes ?**

L'objectif est de promouvoir et de renforcer le vivre et travailler ensemble dans les régions transfrontalières en compte tenu des changements économiques et sociétaux décrits ci-dessus.

L'expérience de la coopération transfrontalière montre bien que les compétences linguistiques, interculturelles et coopératives sont des conditions sine qua non d'un rapprochement entre les différents versants d'une région transfrontière. Mais l'acquisition de ces compétences ne s'obtient pas d'une manière optimale par les seuls enseignements et transmissions lors de cours traditionnels, il faut mettre en œuvre d'autres techniques pédagogiques.

L'une d'entre elles est un travail commun sur l'ensemble de l'année scolaire sous la forme d'un projet transfrontalier qui englobe les enseignants et les élèves. Le travail en projet est une réponse adéquate à l'objectif d'acquisition des apprenants de la maîtrise suffisante de la langue étudiée, à la transmission des connaissances indispensables sur la région et la culture du voisin. Cette démarche leur permet, en outre, d'acquérir les aptitudes nécessaires à une bonne communication et à

la construction des compétences transversales permettant d'agir d'une manière compétente,

- en développant l'empathie,
- en communiquant et coopérant dans des contextes interculturels,
- en agissant d'une manière autonome tout en ayant l'esprit critique,
- en évoluant d'une manière efficace dans la société de l'information et de la connaissance,
- en gérant d'une manière ouverte et flexible des situations inconnues,
- en réfléchissant d'une manière systémique à la résolution de problèmes complexes,
- en faisant face au changement d'une manière constructive,
- en participant à l'organisation de la société,

Il s'agit d'un processus d'apprentissage :

1. qui doit être, pour les plus jeunes, accompagné pendant plusieurs années,
2. qui doit comprendre, pour les apprenants tout au long de la vie, plusieurs modules de niveau dans un processus de formation continue.

Il faut définir les objectifs à atteindre par les apprenants, structurer les contenus et les compétences à acquérir de manière optimale et compréhensible par les participants, expliquer les processus d'apprentissage individuels, les phases de réflexion et de métacognition ainsi que le travail avec un portfolio. Comme il ne s'agit pas seulement d'apprendre un vocabulaire ou des expressions idiomatiques, mais d'acquérir des attitudes, des postures et des compétences d'action, il est impératif que les apprenants aient une pleine maîtrise de leur manière d'apprendre et de leurs acquis.

Cela se traduit pour les enseignants par la mise en œuvre d'une nouvelle démarche d'enseignement et d'apprentissage. C'est là que l'équilibre pédagogique entre la transmission des savoirs, l'acquisition des aptitudes et la construction des compétences d'action prend son entier effet.

Dans cette nouvelle approche, les enseignants doivent posséder les compétences suivantes :

- organiser, conseiller et accompagner des situations d'apprentissage et les mettre en œuvre dans la vie quotidienne,
- offrir aux apprenants une initiation à la langue du voisin par le recours à diverses méthodes pédagogiques,

- accompagner l'apprentissage de la langue du voisin par le développement, chez l'apprenant, de la compétence de communication interculturelle,
- développer et organiser des processus d'apprentissage individuels tout en proposant, également, du travail en groupe,
- planifier, organiser et réaliser des projets transfrontaliers.

Les projets transfrontaliers doivent être partie pleine et entière de la vie scolaire ; pour cela, il est impératif :

- qu'ils aient le soutien de la direction de l'établissement au niveau institutionnel,
- qu'ils aient une excellente visibilité dans le bâtiment scolaire,
- qu'ils soient ratifiés par des enseignants d'autres disciplines avec un objectif d'apprentissage interdisciplinaire,
- qu'ils s'étendent sur l'ensemble d'une année scolaire,
- qu'ils associent étroitement les parents d'élèves.

En vérité, sans une implication efficace des parents d'élèves, rien ne va. La dernière étude Shell, une étude sur la situation de la jeunesse allemande publiée tous les deux ans, a montré que les parents participent plus que jamais aux projets de vie de leurs enfants et qu'ils jouissent d'une grande influence sur le choix de la formation et de la profession future. D'autres études montrent que la situation est identique dans de nombreux autres pays européens.

Il faut donc les associer le plus tôt possible, c'est-à-dire dès la primo-initiation à une langue étrangère, pour qu'ils comprennent :

- l'importance primordiale de l'apprentissage de la langue du voisin ; celle que l'on est en mesure de pratiquer au plus près du domicile ;
- que l'apprentissage de l'anglais en deuxième langue vivante sera plus facile si l'on est d'abord familiarisé avec une langue vivante éloignée de la langue maternelle ;
- qu'un véritable plurilinguisme comprenant une langue de trois familles linguistiques différentes (langues romanes, langues anglo-saxonnes, langues slaves, par exemple) offre à leurs enfants une incontestable plus-value lors de leur accès au marché unique du travail européen,
- que la construction des compétences interculturelles et coopératives complémentaires à l'apprentissage de la langue est indispensable à une bonne intégration sociale et économique.

En conclusion, il faut reconnaître qu'il s'agit là d'un dispositif ambitieux quant à ses objectifs et d'un processus d'apprentissage captivant pour toutes les parties

prenantes, il est aussi le socle de la compétitivité future des régions frontalières, souvent périphériques par rapport aux dispositifs de développement nationaux. L'annexe, ci-dessous, présente trois exemples de coopération et de projets transfrontaliers qui s'inscrivent dans cette vision.

La création de valeur dans les régions transfrontalières s'appuiera en premier lieu sur les savoirs et les compétences que ses habitants auront pu ou su acquérir lors de leurs formations initiale et continue. En second lieu, elle sera fonction du dynamisme de chaque région et fondamentalement de la solidarité que les différents versants régionaux d'une même aire de coopération auront su développer par-dessus les frontières européennes internes. Des frontières étanches hier, devenues aujourd'hui, après plus de 60 années d'intégration européenne, des lieux d'intenses coopérations et qui ne doivent pas devenir, demain, des zones d'un repli sur soi frileux et populiste.

## **Quelques références bibliographiques et sitographiques :**

The definition and selection of key competencies, OECD :  
<http://www.oecd.org/pisa/35070367.pdf> (consulté le 3 mai 2013).

Cadre européen des compétences clés pour l'éducation et la formation tout au long de la vie, 2006 :  
[http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/key\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/key_fr.htm)  
(consulté le 3 mai 2013).

Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle, 2010 :  
[http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Guide\\_curricula\\_FR.asp#Guide](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Guide_curricula_FR.asp#Guide)  
(consulté le 3 mai 2013).

Guide pratique sur l'éducation à la citoyenneté mondiale, concepts et méthodologies en matière d'éducation à la citoyenneté mondiale à l'usage d'éducateurs et de responsables politiques, élaboré par le réseau de la Semaine de l'éducation à la citoyenneté mondiale, en collaboration avec le Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe, publié par le Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe – Lisbonne, 2008 :  
<http://www.coe.int/t/dg4/nscentre/GE/GE-Guidelines/Guide-Pratique-ECM.pdf>  
(consulté le 3 mai 2013).

Pestalozzi series n° 2: Intercultural competences for all. Preparing for a living in a heterogeneous world, Council of Europe Publishing :  
[http://www.coe.int/t/dg4/education/pestalozzi/home/default\\_en.asp](http://www.coe.int/t/dg4/education/pestalozzi/home/default_en.asp)  
(consulté le 3 mai 2013).

Rapport : Enjeux des territoires frontaliers à l'échelle nationale – Vers la détermination et la délimitation de pôles transfrontaliers, DATAR, avril 2011 : [http://www.ums-riate.fr/documents/rapportDATAR\\_mai2011.pdf](http://www.ums-riate.fr/documents/rapportDATAR_mai2011.pdf) (consulté le 3 mai 2013).

Abdallah-Pretceille, M. 1997. « Pour une éducation à l'altérité », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. XXIII, no 1, p.p. 123-132.

Camilleri, C. 1999. « Principes d'une pédagogie interculturelle », in: Demorgon, J. et Lipiansky, E.-M., *Guide de l'interculturel en formation*. Paris : Éditions Retz.

Fayon, D. 2008. *Web 2.0 et au-delà – Nouveaux internautes : du surfeur à l'acteur*. Économica.

Lafortune, L. et Gaudet, É. 2000. *Une pédagogie interculturelle. Pour une éducation à la citoyenneté*. St-Laurent (Québec) : Éditions Du Renouveau pédagogique.

Muller, A. 2007. *La Net économie*. Paris : PUF.

Ouellet, F. 2002. *Les défis du pluralisme en éducation. Essais sur la formation interculturelle*. Paris : Éditions l'Harmattan.

Rifkin, J. 2010. *Die empathische Zivilisation. Wege zu einem globalen Bewusstsein*. Frankfurt/New York : Campus-Verlag.

Wolton, D. 2009. *Communiquer c'est cohabiter*. Entretien avec Stéphane Paoli et Jean Viard : Éditions de l'Aube, 121 pages, traductions étrangères (en Allemagne chez AVINUS).

## **Annexe**

### **À titre d'illustration, quelques exemples de coopération du Rhin supérieur et de la Grande Région**

L'Institut pédagogique du Land Rhénanie-Palatinat, en charge de la formation continue des enseignants, réalise depuis de nombreuses années des projets de coopération avec ses partenaires dans les deux régions transfrontalières du « Rhin supérieur » (régions membres de l'Union européenne (UE) : Alsace, Bade-Wurtemberg et Rhénanie – Palatinat, régions hors UE : cinq cantons du Nord de la Suisse) et de la « Grande Région » (Communauté germanophone de Belgique,

Fédération Bruxelles-Wallonie, Lorraine, Luxembourg, Rhénanie-Palatinat et Sarre).

Les organismes de formation continue des enseignants de ces deux grandes régions transfrontalières au cœur de l'Union européenne proposent aux enseignants des stages de formation communs et modulaires ainsi que des projets de formation continue centrés sur des thématiques différentes.

Partant du postulat que l'Européen ne naît que de la rencontre, ces organisateurs de formation continue considèrent que les enseignants doivent vivre l'expérience du travail ensemble dans un contexte interculturel avant d'être en mesure de la mettre en pratique en classe. À côté des apports de connaissances et de l'acquisition des compétences indispensables à la réalisation de véritables projets de production pédagogique transfrontaliers, une large place est réservée à des stages de feed-back ou de jalon, au développement, à l'échange, à la métacognition ainsi qu'à l'évaluation tant de l'efficacité opérationnelle de la formation continue que de son caractère durable.

## **1. Écoles voisines – un projet pour les plus jeunes**

Tant la recherche que l'expérience montrent qu'il est important d'impliquer dès le plus jeune âge les apprenants dans des projets transfrontaliers. La mobilité transfrontalière et la coopération avec des personnes issues d'une autre culture ne doivent pas provoquer un repli sur soi devant l'étranger, induire des angoisses, voire causer des craintes, elles doivent par contre entrer dans la réalité quotidienne de chacun.

*Écoles voisines* est un projet de coopération entre des écoles primaires alsaciennes et rhéno-palatines. Les écoles participantes enseignent respectivement l'allemand ou le français et réalisent ensemble des projets de classes transfrontaliers – autour de thématiques tel que l'environnement, l'art, la musique, les musées, etc. Il y a un travail de préparation thématique et linguistique en classe et un travail pratique commun pendant les rencontres des élèves.

L'objectif de la formation continue des enseignants impliqués dans le projet est de leur donner la possibilité de travailler dans un contexte interculturel, de les accompagner dans leur entreprise et de les faire réfléchir ensemble sur leur travail pédagogique. La participation régulière aux stages de formation communs permet aux enseignants de connaître des lieux de rencontre et d'apprentissage extrascolaires (théâtre, musée, etc.), d'échanger leurs vécus, d'approfondir leurs connaissances sur la thématique retenue pour l'année scolaire suivante, etc. Ils se familiarisent avec les méthodes didactiques du partenaire et ils préparent en binôme leur prochain projet transfrontalier.

Le succès de ce projet pluriannuel repose, en amont, sur le groupe de pilotage (inspection et formation continue) et sur une équipe de formateurs trans-

frontaliers ; en aval, sur l'enthousiasme des enseignants et la satisfaction des élèves et de leurs parents (<http://eu-int.bildung-rp.de/pl-europaeische-und-internationale-kooperationen/bildung-fuer-europa/projekte/pamina-21-die-schulprojekte.html>).

## **2. TriProCom – l'orientation professionnelle transfrontalière**

Tout a commencé d'une manière anodine – « le dîner parfait » !

Lors d'un stage de formation transfrontalier (Alsace – Rhénanie-Palatinat), réalisé dans le cadre du projet Interreg TRIPROCOM ([www.triprocom.org](http://www.triprocom.org)), les enseignants étaient à la recherche d'un projet à réaliser avec leurs élèves. L'objectif était l'acquisition de compétences sociales interculturelles dans le domaine de l'orientation professionnelle.

La recherche d'interfaces pertinentes n'a pas été facile, ni pour les enseignants, ni pour les élèves. De l'idée initiale de comparer produits, prix et pratiques des supermarchés en France et en Allemagne s'est imposé rapidement et, en définitive, le projet « Le dîner parfait », inspiré d'un feuilleton télévisé allemand. Ce projet a offert une multitude de situations d'apprentissage.

Au préalable : mise en place d'équipes mixtes, répartition des tâches, composition des deux menus (3 plats), préparation linguistique. Pendant la durée du projet la communication entre les élèves s'est déroulée via des médias numériques.

Lors de la rencontre : courses au supermarché, organiser le travail et la cuisine, cuisiner ensemble, décorer les tables, assurer le service, déguster ensemble, commenter les résultats et ranger ensemble. En lieu et place du « trou normand », il y eut encore des surprises : une dégustation aveugle et un « poetry slam » en allemand et en français.

Ce dîner étant réalisé dans le domaine de « l'orientation professionnelle et les compétences sociales », les enseignants et les élèves ont compris à l'issue du projet :

- que la communication est l'une des clés principales du travailler ensemble ; les élèves ont réalisé que la langue n'est qu'une partie de la communication grâce aux multiples situations communicatives dans lesquelles ils ont amélioré leurs compétences linguistiques dans la langue du voisin ;
- que la prise de décisions dans une équipe multiculturelle exige plus d'empathie et de compétences sociales ainsi que d'initiative personnelle qu'un exercice scolaire en classe ;
- que le travail en projet suppose la prise de responsabilité, la fiabilité et la coordination avec les autres ;
- que la réussite d'un projet de cette nature se mesure aux résultats concrets produits en commun (les apprentissages et les outils pédagogiques élaborés

dans le projet) ; ce sont les caractéristiques essentielles d'un apprentissage coopératif.

Les évaluateurs du projet ont constaté que la coopération a créé un authentique esprit d'équipe multiculturel et a motivé les élèves à s'impliquer dans d'autres projets transfrontaliers (Sabine Seybold-Leonhard, professeur, formatrice à l'Institut pédagogique du Land de Rhénanie-Palatinat).

### **3. Apprendre et enseigner ensemble dans la Grande Région**

Des projets de coopération transfrontaliers tels que ceux présentés ci-dessus se développent et réussissent dans un contexte favorable, dans des environnements préparés pour cet objectif. Les organismes de la formation continue dans la Grande Région ont initié des stages, des forums et des échanges qui incitent les enseignants à élargir leur horizon, à approfondir et à développer leurs compétences.

Ce cadre transfrontalier de formation continue de proposer :

- des modules de formation sur l'approche par compétences dans les disciplines.
- La possibilité de travailler en binôme sur les thématiques pédagogiques (peer learning).
- L'opportunité de développer des compétences dans les domaines de la planification, de l'organisation et de la réalisation des projets de classe transfrontaliers.
- Des stages de formation animés par des experts extrascolaires (développement durable, éducation à la démocratie, à la citoyenneté, à l'Idée et aux valeurs européennes, etc.).
- La possibilité de participer aux stages proposés par les organismes en charge de la formation continue des enseignants de chaque versant de la grande région.